

congrégation dite antépréparatoire, concernant les miracles présentés dans cette cause, est fixée au mardi 21 janvier 1902. Tous ceux qui s'intéressent à la glorification de l'illustre serviteur de Dieu apprendront avec joie cette nouvelle. Cette cause si intéressante, qui subissait depuis 1896 un temps d'arrêt imposé par les circonstances, est enfin rentrée dans le mouvement. Il y a lieu d'espérer qu'elle arrivera, dans un avenir désormais prochain, au terme tant désiré de la béatification du serviteur de Dieu le plus populaire du XIX^e siècle.

(Semaine religieuse de Cambrai, 28 déc. 1901.)

Deux ouvrages québecquois

Nous reproduisons avec grand plaisir l'article suivant, extrait des comptes rendus bibliographiques de l'*Ami du Clergé* du 28 novembre dernier. On sait combien les appréciations de la docte revue de Langres méritent la faveur des esprits sérieux.

La langue française au Canada, conférence lue devant l'*Union catholique* de Montréal, le 10 mars 1901, par J.-P. Tardivel, directeur de la *Vérité* de Québec. — Brochure in-18 de XVIII-70 pages, 6 gravures. — Montréal, librairie Beauchemin.

Manuel de la parole, par Adjutor Rivard, avocat, professeur agrégé d'élocution à la Faculté des arts de l'Université Laval. — Première partie : *Traité de la prononciation*. — Un vol. in-18 de 300 pages. — J.-P. Garneau, éditeur, à Québec.

I. — Quand le Canada eut été cédé par la France à l'Angleterre, les Canadiens français s'attachèrent à leur langue comme à un lambeau sacré de la patrie dont ils se voyaient séparés. L'Angleterre se garda bien de les mécontenter; par l'acte de Québec de 1774, elle leur conserva les lois et la langue françaises. De nos jours, l'usage de l'anglais tend à se répandre même dans les districts où domine l'élément français. Mais les Canadiens, toujours fiers de leur origine française, très attachés à leurs traditions et à leur foi religieuse qui se lie à la conservation de leur langue, s'appliquent de toutes leurs forces à se défendre contre l'invasion de la langue anglaise.

Les esprits cultivés du Canada écrivent et parlent le français